

HIVER 2017 // 01



logo

bordure

best jeu de mots ever

L'île lettrée

Le journal perdu et retrouvé
du Cégep du Vieux-Montréal

utile

Slogan

Page

Sommaire

C'est la fin du monde!.....	#1
«Moi aussi, j'ai vu la nouvelle.»	65
Le Mont-Royal dans Montréal	7,32
Échos d'une utopie collégiale	59%
Une 'tite histoire américaine.....	6,213

articles intéressants



MOT DE LA RÉDAC

L'année commençait tout juste et il y avait déjà assez de nouvelles pour écrire un nombre d'articles suffisant pour former une demi douzaine d'îles lettrées (de la même manière que les déchets de l'occident se rassemblent au milieu du Pacifique.) Tel un sixième continent de toutes les merdes qui se passent dans le monde ces temps-ci, nous écrivons dans cette parution pour dire qu'il y a de l'eau dans la cale, certes, mais que le bateau ne coulera pas! Ou, du moins que nous avons le désir d'en construire un nouveau...

Quels sont les objectifs de L'Île Lettrée?

1. Permettre à des étudiants du Cégep du Vieux-Montréal de s'exercer dans le milieu journalistique tout en formant un comité qui partage les mêmes ambitions.
2. Informer les étudiants de ce qui se passe au sein du Cégep dans tous les domaines possibles.
3. Rester un média par les étudiants, pour les étudiants et à l'image des étudiants.

Bonne lecture et bon voyage!

~ Tout l'équipage de l'Île Lettrée

CREDS

Mise en page

Amanda Montmeny-Huot

Illustrations

Valérie Desjardins

Révision

Roxanne Dufort
Samuel Pelletier

Comité du journal

Sacha Alexandre
Collard-Legeault
Thomas Grenier
Sacha Closson
Federico Verdier Diaz

Remerciements

Charles Guilbert
Sophie Brosseau



C'EST LA FIN DU MONDE!

Attention!

→ C'EST LA FIN DU MONDE... DES HOMMES ET DES FEMMES DE TOUS ÂGES MONTENT DANS UN VAISSEAU SPATIAL QUI LES MÈNERA VERS UNE NOUVELLE VIE SUR UNE NOUVELLE PLANÈTE. LA TERRE EST INVIVABLE, IRRESPIRABLE, INSOUTENABLE. UNE ÉPIDÉMIE D'UN VIRUS FÉROCE QUI TRANSFORME SES VICTIMES EN ZOMBIES, RAVAGE LA POPULATION. UNE GUERRE MONDIALE NUCLÉAIRE ÉCLATE FAISANT DES MILLIARDS DE MORTS...

The Martian. Interstellar. I am Legend. Melancholia. 2012. Apocalypse. Walking dead... Et j'en passe énormément. Pendant que tout le monde parle du plus récent film de fin du monde comme Passengers, qui est sorti durant le temps des fêtes, personne ne parle réellement de la vraie fin du monde. Je dramatise, mais pensez-y bien.

Je parle du réchauffement climatique. Je parle de la montée du radicalisme. Je parle des guerres, de l'enfermement sur l'individualisme, des es-

pèces en voie de disparition, de Donald Trump au pouvoir, des nuages qui ne laissent plus passer aucun rayon de soleil en Chine, de la faim, du virus Ebola dont on s'est foutu jusqu'à ce que ça touche les Occidentaux, de nos hivers québécois qui n'ont plus rien à voir avec ce qu'ont connus les premiers résidents de la Nouvelle-France, des animaux qui ne connaissent comme vie qu'une cage et une lame, de petites filles violées dans des sociétés où le droit des femmes ne porte même pas encore ce nom, de tsunamis, d'ouragans et de tornades, d'homo-

«[...] personne ne parle réellement de la vraie fin du monde. »

de tornades, d'homosexuels qui sont battus à mort parce qu'ils ont commis le crime d'aimer, de pauvres gens qui sont obligés de fuir leur pays natal où ils y ont déjà perdu mère et frère, de l'attentat qui s'est produit le 29 janvier dernier dans une mosquée à Québec pour punir des musulmans d'avoir la foi, de l'esti de monde

dans lequel on vit qui, pourtant, est rempli de beautés...

Qu'on est égoïste! On en parle, on se révolte, on réagit, mais on ne réfléchit pas et — pardon le langage, il faut se le dire — on fait crissement rien pour agir. Je sonne dramatique, mais pensez-y bien. C'est à vous de penser à des idées.

Petit indice pour vous aider à commencer: le film Demain. Ça, c'est un film qui parle des vraies choses sans en avoir peur!

Demain

Alors que l'humanité est menacée par l'effondrement des écosystèmes, Cyril, Mélanie, Alexandre, Laurent, Raphaël et Antoine, tous trentenaires, partent explorer le monde en quête de solutions capables de sauver leurs enfants et, à travers eux, la nouvelle génération. A partir des expériences les plus abouties dans tous les domaines (agriculture, énergie, habitat, économie, éducation, démocratie...), ils vont tenter de reconstituer le puzzle qui permettra de construire une autre histoire de l'avenir.
<https://www.demain-lefilm.com/>



«Moi aussi, j'ai vu la nouvelle.»

- Tout le monde, 2K17

Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde.

- Gandhi

Oui, moi aussi.

Moi aussi, j'ai vu la nouvelle.

Moi aussi, je me suis dite que
c'était une mauvaise nouvelle.

Moi aussi, j'étais fucking fâchée.

Moi aussi, je voulais avoir
honte d'être québécoise.

Moi aussi, je suis tannée que ça
recommence, aussi tannée qu'on en
parle toujours trop, mais jamais assez.

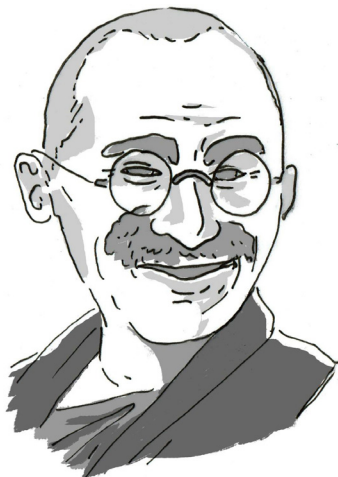
Je suis tannée qu'au fond, il n'y ait pas de
solution, pas de tout blanc ou tout noir, pas
de mot juste, pas assez de mots, mais qu'il y ait toujours
trop de mots irréfléchis, trop de publications et de commen-
taires de mécontentement sur mon fil Facebook.

Moi aussi, j'ai envie de sacrer; j'ai besoin de sacrer.

Moi aussi, je parle de ce que tout le monde parle et avec
ça, j'ai déjà l'impression d'en avoir assez à dire.

J'aimerais ça parler de ce qu'on ne parle pas, mais non plus, j'ai pas le temps.

Moi aussi, ça me concerne, mais en même temps, ça me concerne pas.



C'est pas moi, le dude qui a levé le feu, la femme qui a le droit ou pas de porter son voile, l'enfant qui est né au mauvais moment, à la mauvaise place.

Moi aussi, j'ai pensé aux familles, aux religions et à la nature humaine.

Moi aussi, j'ai réfléchi aux solutions.

J'ai pensé à un grand récipient saturé de bonne foi humaine.

Je me suis dite que c'était la meilleure solution, dans ma tête, à ce moment-là.

Moi aussi, je voulais mettre mon grain de sel à la grande discussion sociétale.

J'ai rêvé.

J'ai décidé de ne pas me fâcher. J'ai choisi de me saturer de positivisme, d'amour et d'empathie pour ne pas laisser la moindre place à la haine. J'ai décidé d'être plus qu'une citation, parce que tant qu'à ne pas changer le monde, j'essaie au moins de me changer, moi, pis d'essayer d'être une (petite) partie, peut-être, de la solution.

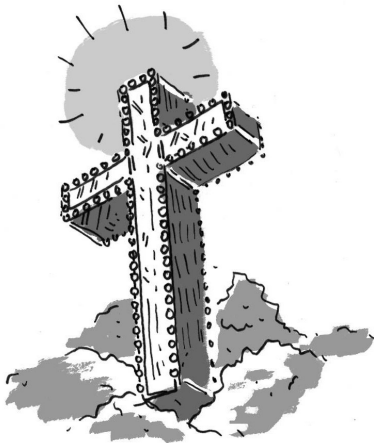
« Moi aussi, ça me concerne, mais en même temps, ça me concerne pas. C'est pas moi, le dude qui a levé le feu, la femme qui a le droit ou pas de porter son voile, l'enfant qui est né au mauvais moment, à la mauvaise place. »

Le Mont-Royal dans Montréal

MONTREAL – Le parc du Mont-Royal, aménagé en 1876 par Frederick Law Olmsted, paysagiste du Central Park à New York, fait partie de la signature montréalaise. Ce parc, boisé en grande partie, pourrait devenir le premier parc urbain en Amérique du Nord à être inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture). Ce parc emblématique de la métropole québécoise, le Mont-Royal, a une altitude maximale de 234 mètres et pourrait vraisemblablement faire partie du groupe sélect d'autres monuments phares du Canada,

tels que le canal Rideau à Ottawa ou encore les fameuses montagnes Rocheuses en Alberta, par exemple. Le maire de Montréal, Denis Coderre, a demandé au gouvernement du Québec de soutenir son initiative de faire reconnaître le Mont-Royal par l'UNESCO. Cette demande survient après que le gouvernement provincial ait donné son appui aux démarches auprès de l'UNESCO, pour que l'île d'Anticosti soit reconnue par l'organisation comme faisant partie du patrimoine mondial.

Aussi, l'ajout du site du Mont Royal comme faisant partie du patrimoine mondial de l'UNESCO montrerait une preuve de l'importance de cette montagne en plein cœur de Montréal. Cela aiderait à promouvoir celle-ci sur la scène internationale. Cependant, le processus d'admission des biens au patrimoine mondial est une bataille de longue haleine pouvant prendre jusqu'à dix ans.



Échos d'une utopie collégiale

T'es pas prêt!



CELA FAIT MAINTENANT 1 AN QUE LA RÉPUBLIQUE DU QUÉBEC A ÉTÉ INSTAURÉE.

IL EST MAINTENANT L'HEURE DU BILAN. EN DIRECT DU NOUVEAU SIÈGE DU GOUVERNEMENT,

LE CÉGEP DU VIEUX MONTRÉAL, LA PRÉSIDENTE DE LA RÉPUBLIQUE, FRANÇOISE DAVID,

S'ADRESSE À SES CONCITOYENNES ET CONCITOYENS...

« *Estimé peuple de la République du Québec, bonjour,*

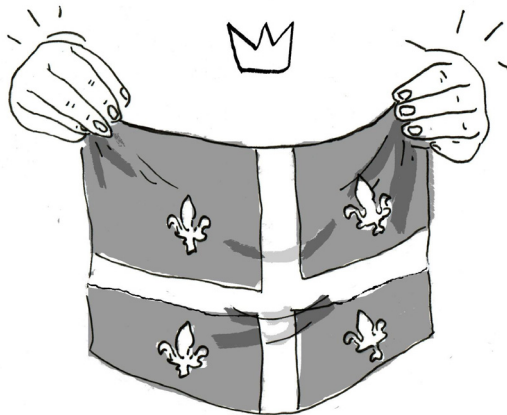
Je m'adresse à vous en ce 1er mai, date officielle de notre indépendance face au despotisme canadien, pour vous faire état de la situation de notre pays. C'est avec fierté que je vous annonce que depuis la nationalisation des Foufounes électriques et des cigarettes Macdonald, la dette de l'état a été intégralement remboursée et un surplus a même été enregistré. Grâce à ces nouvelles ressources, nous avons mis en place une mesure révolutionnaire: la gratuité scolaire. De plus, les étudiants du public seront désormais rémunérés pour les efforts surhumains qu'ils fournissent pour la société. Les étudiants du privé, eux, devront s'inscrire au public, vu que nous avons interdit la privatisation de l'enseignement. Un moment fort de notre première année au pouvoir fut l'abolition de la SQ et de tous les services de polices, que nous avons remplacé par la cavalerie nationale québécoise, où seules les femmes portant des niqabs ont le droit d'y être embauchées. Ensuite, le nouveau sport national, l'improvisation, nous a permis d'acquérir une visibilité internationale que nous avons bien su exploiter pour obtenir un siège permanent au conseil de sécurité de l'ONU. Ce nouveau rôle nous a permis d'exporter notre système de santé aux États-Unis qui ont accepté d'être placés sous tutelle québécoise et d'adopter le Français comme seule langue officielle. Leur aide militaire nous a notamment été utile pour l'annexion de Terre-Neuve-et-Labrador. Notre gouvernement a aussi beaucoup fait pour la langue

la langue française. Nous avons décidé d'abolir un certain nombre de mots tels anarcho-capitalisme, néolibéralisme, conservateurs, austérité ou encore *Dead Obies*. Nous avons aussi créé quelques mots pour désigner des concepts nouveaux, apparus avec la révolution. Ainsi, le mot *cégépialisme* désigne le courant de pensée issu des cégépiens qui affirme notamment que le droit à la révolution est un droit naturel fondamental et que le shampoing et la cote r devraient être abolis. Finalement, notre nouveau ministre de l'éducation, Gabriel Nadeau-Dubois, a décidé d'ajouter un cours d'éducation physique, le lancer de pavés, pour lutter contre l'obésité au primaire et au secondaire. De plus, nous avons décidé que la langue seconde apprise par les élèves ne serait plus l'anglais, jugé désuet, mais bien le cri.

Bien sûr, ceci n'est qu'un début. >>

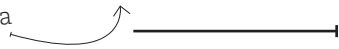
- Louis C.

↳ Louis Cyr?



Une ‘tite histoire américaine

on gage-tu que ça
parle de Trump?



CET HIVER, MA FAMILLE ET MOI AVONS DÉCIDÉ DE VISITER NOTRE PARENTÉ EN URUGUAY. COMME NOTRE TRAJET FAISAIT ESCALE À MIAMI, LES AMÉRICAINS ONT EU LA GENTILLESSE DE NOUS FAIRE PASSER LE CONTRÔLE DE SÉCURITÉ AINSI QUE LA RÉVISION DE PASSEPORTS ÉTATS-UNIENS AVANT MÊME D'EMBARQUER DANS L'AVION.

Imaginez une frontière invisible qui définit la limite entre la politesse canadienne et la rudesse américaine. Une petite zone au cœur du Québec où personne ne parle français, tout le monde est fâché et les règles ne sont pas là pour votre réelle sécurité, mais pour vous donner l'impression qu'aucun méchant terroriste ne vous fera de mal. Non non, je ne parle pas de West Island (bien que ce soit juste à côté), mais de la douane américaine.

Notre problème fut celui-ci: lors de l'enregistrement du passeport de mon petit frère Francisco, l'écran du gentil monsieur qui nous accueillait dans sa belle nation indiqua probablement quelque chose du genre : « TERRO- RISTE ! NE PAS LAISSER VOLER ! PROTÉ- GER MONSIEUR TRUMP À TOUT COÛT ! »

*«Imaginez une
frontière invisible
qui définit la limite
entre la politesse
canadienne et la
rudesse américaine.»*

Le douanier, encore plus fâché que d'habitude, nous ordonna de le suivre dans une vaste salle d'attente où nous perdîmes notre vol et notre tête.

Les minutes commencèrent à passer et les passagers aussi. En moyenne, les passagers ne restaient que 5 minutes avant de ressortir pour prendre leur avion. Les minutes, par contre, restaient quelques heures. Une famille sans visa, une femme qui tentait de se faire comprendre avec un anglais terrible (leur douanière était fière de ne pas parler français) et un bébé de moins d'un an. Toutes ces personnes arrivèrent après nous et partirent avant. Les premières trente minutes passèrent et nous sûmes que nous avions manqué notre vol. J'ai tenté de lire pour passer le temps, mais je ne fus pas capable de me concentrer, l'angoisse de la salle remplissant tous les recoins de mon cerveau. Dormir n'aida pas non plus.

Après une longue attente, nous nous rendîmes à la première heure. Il est nécessaire de rajouter que les appareils électroniques sont interdits dans cette salle et tout contact exté-

rieur nous était donc interdit également. J'ai passé la deuxième heure de l'attente à essayer de convaincre mon père de dire quelque chose au douanier. J'étais convaincu qu'il nous avait oublié là. Finalement, il s'est levé et s'est dirigé vers le petit bureau en me répétant que ça ne changerait rien. Il m'est maintenant nécessaire de décrire l'homme qui m'a élevé pour représenter l'absurdité de la situation. Mon père est un bonhomme chauve et souriant dont seule la moustache funky peut rivaliser avec ses lunettes hipster. Pourtant, le douanier doit avoir vu quelque regard terrible dans ses yeux puisque même avant qu'il puisse s'approcher, on lui cria en américain : « Qu'est-ce que vous faites ?! ». En expliquant qu'il ne faisait qu'attendre pour poser une question, on lui ordonna de se rasseoir puisque : « Ça ne sert à rien de nous dévisager de haut en bas, ça ne va pas aller plus vite. »

Lorsque nous quittâmes la salle après 2h30 d'attente, le service à la clientèle d'American Airlines fit de son mieux pour nous trouver un autre vol tandis qu'on googlait la raison pour laquelle on avait manqué l'avion. Bientôt,

nous découvrîmes que Francisco Javier Diaz (presque le nom de mon frère) était un criminel recherché par la FBI. Cet homme est accusé de meurtre et trafic de drogues. Il faut comprendre quelque chose: mon frère ne donne pas une impression d'un criminel. Je sais, l'habit ne fait pas le moine, mais il y a quand même une limite. Mon frère de 16 ans qui semble en avoir 14 est un petit à lunettes et broches.

On a fait les calculs, s'il fallait prévoir deux heures et demi d'attente aux douanes, on aurait dû être là plus tôt que ce qui est permis: nous n'aurions pas eu le droit de passer la zone d'enregistrement des valises à cette heure-là. En

ayant pris toutes les précautions nécessaires, nous aurions quand même manqué notre vol. Il y a des histoires pires que la mienne: être resté 8 heures en attente, se faire discriminer pour sa couleur de peau, être dénudé par la sécurité... Mais le pire de tout, c'est savoir ceci: la sécurité intensive aux douanes n'est qu'un énorme spectacle qui ne sert à presque rien. En fait, lorsqu'ils furent testés en 2015, les postes de sécurité américains ne réussirent pas à arrêter les « terroristes » 95% des fois[1]. Le système est ridicule, extrême et inutile; ne nous attendons pas à ce qu'il soit changé par le plus ridicule, extrême et inutile président que les États-Unis ait connu.

« Je sais, l'habit ne fait pas le moine, mais il y a quand même une limite. Mon frère de 16 ans qui semble en avoir 14 est un petit à lunettes et broches. »

Hey, bonne journée :)

**Salut?
T'es perdu?**

**LE JOURNAL ÉTUDIANT
TECHERCHEPARTOUT!**

**Tu veux écrire sur le sport, l'art, la
politique, ton chat ou ta marque de
shampooing pref?**

ALORS TROUVES-NOUS!

Local 3.06 i

EMAIL lilettreecvm@gmail.com



**L'île
lettrée**